

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

JANVIER 2023 N°36

Conjoncture mensuelle au 1^{er} janvier 2023

Météo



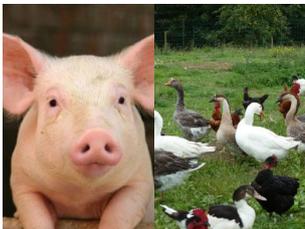
Le dernier mois de l'année a été marqué par deux quinzaines bien différentes. La première s'est caractérisée par des températures froides avec de nombreuses gelées, parfois fortes (jusqu'à - 13,3 °C à La Courtine en Creuse). Cette période est également marquée par une quasi absence de précipitations sur l'ensemble des départements et une belle présence du soleil. La seconde quinzaine fût en revanche très humide sous des températures élevées, atteignant parfois des records, notamment le 31 à Saint Gervais (33) avec 20,5 °C. Le soleil se montrait alors bien moins généreux pour la moitié nord que pour le sud.

Fruits-Légumes



Après un début décembre froid, les températures dépassent les normales de saison les semaines suivantes, ce qui ne favorise pas la consommation de fruits tels que la pomme et la noix. Cette dernière est notamment en difficulté face aux noix américaines, plus compétitives. Malgré les actions commerciales engagées, la demande ne suit pas. Ainsi, dans un contexte économique incertain et du fait de la baisse du pouvoir d'achat, le consommateur reste prudent ou s'oriente plus vers les agrumes. Dans ce marché morose, la carotte parvient à maintenir le cap avec un produit très qualitatif. Les ventes sont correctes (sauf en bio) et les prix en progression, intégrant la hausse des coûts de production.

Granivores



Les abattages régionaux de porcs charcutiers restent stables sur un mois comme sur douze mois glissants. Si le volume est proche de celui de l'année précédente, le poids moyen par carcasse est en progression. Le cours du porc se stabilise en fin d'année 2022 après quelques semaines de fluctuation. Il reste globalement à un niveau élevé et proche du niveau national.

Les abattages régionaux de poulets et coquelets ont effectué une reprise. Mais le volume d'abattage total sur l'année reste impacté par la baisse de production estivale.

Pour les canards et les oies, les abattages atteignent leur pic annuel. Il est cependant bien en-dessous des années précédentes. Les mises en place ont été freinées par les mesures de restrictions contre la grippe aviaire.

Le faible niveau de l'offre tire les prix, et notamment pour le fois gras en période de fêtes.

Herbivores



La production de gros bovins de boucherie s'est stabilisée au mois de novembre. Si la tendance à la baisse est sensible pour les animaux de races lait, les tonnages en race viande se maintiennent.

La production de veaux est en hausse par rapport au mois précédent mais en repli en cumul annuel.

Les exportations de broutards ont entamé leur reprise en novembre. L'offre toujours limitée en bovins maintient tous les cours à des niveaux élevés.

La reprise annuelle des abattages d'agneau intervient plus tôt que d'habitude. Les prix se maintiennent à un niveau élevé et augmentent en fin d'année.

Les volumes caprins continuent leur progression saisonnière. Le cours du chevreau augmente nettement début décembre.

Lait



Les livraisons régionales de lait de vache sont en retrait de 10 % par rapport à la moyenne triennale 2019-20-21. Le prix moyen payé au producteur poursuit sa forte hausse pour atteindre 496 €/1 000 litres en octobre 2022, chiffre jamais atteint ces trois dernières années.

Les livraisons de lait de chèvre baissent. L'évolution infrarégionale est disparate depuis le début de l'année, notamment dans les départements les moins producteurs. Le prix payé au producteur atteint 995 €/1 000 litres, chiffre non égalé depuis trois ans.

Les livraisons de lait de brebis redémarrent en novembre. Les volumes collectés sont moins toniques qu'en 2021.

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

JANVIER 2023 N°36

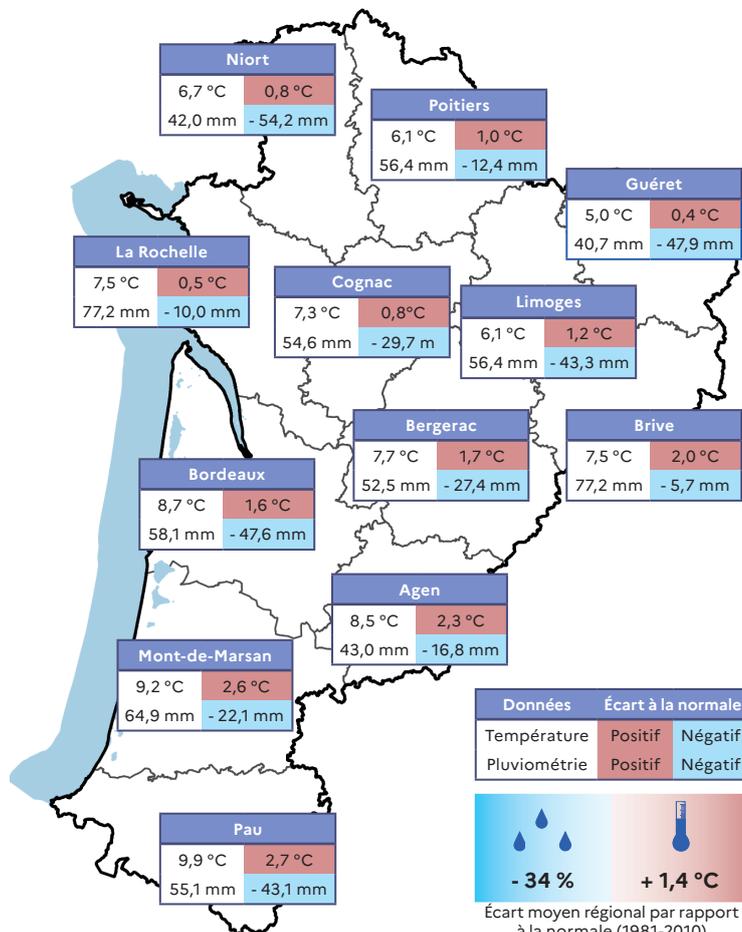
Conjoncture mensuelle au 1^{er} janvier 2023

Météo

Le dernier mois de l'année a été marqué par deux quinzaines bien différentes. La première s'est caractérisée par des températures froides avec de nombreuses gelées, parfois fortes (jusqu'à -13,3 °C à La Courtine en Creuse). Cette période est également marquée par une quasi absence de précipitations sur l'ensemble des départements et une belle présence du soleil. La seconde quinzaine fût en revanche très humide sous des températures élevées, atteignant parfois des records, notamment le 31 à Saint Gervais (33) avec 20,5 °C. Le soleil se montrait alors bien moins généreux pour la moitié nord que pour le sud.

Carte 1

Données départementales de décembre 2022



Source : Météo France

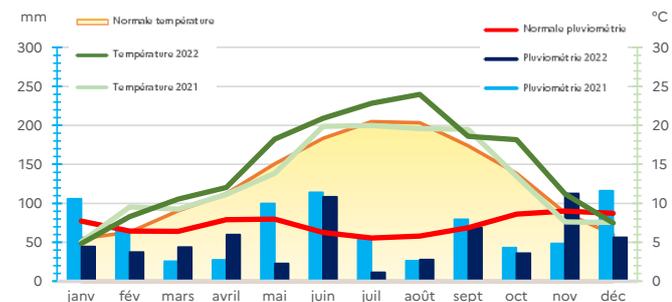
Tableau 1

Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

	Valeurs d'octobre 2022 à décembre 2022	Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	39,6	147,4
	Écart	9,5	-40,1
Bergerac	Cumul	37,1	171,9
	Écart	8,2	-56,6
Bordeaux	Cumul	40,5	263,3
	Écart	8,6	-45,9
Brive	Cumul	37,0	199,0
	Écart	9,3	-49,2
Cognac	Cumul	37,3	234,1
	Écart	7,2	-17,7
Guéret	Cumul	30,7	148,3
	Écart	7,4	-127,7
La Rochelle	Cumul	38,2	222,5
	Écart	6,9	-50,9
Limoges	Cumul	32,7	212,7
	Écart	7,8	-81,7
Mont-de-Marsan	Cumul	39,8	205,5
	Écart	9,1	-71,3
Niort	Cumul	35,0	178,0
	Écart	6,8	-108,2
Pau	Cumul	41,3	298,3
	Écart	9,6	-16,5
Poitiers	Cumul	33,4	185,7
	Écart	7,8	-31,5

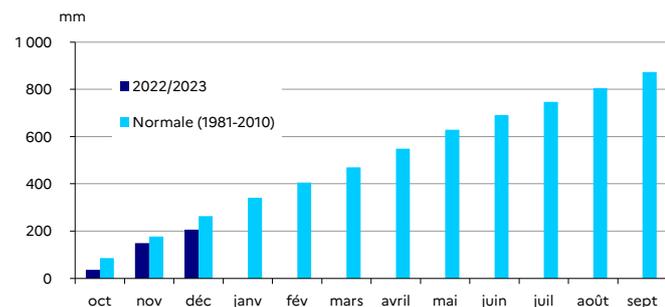
Source : Météo France

Graphique 1
Pluviométrie et température mensuelles 2022



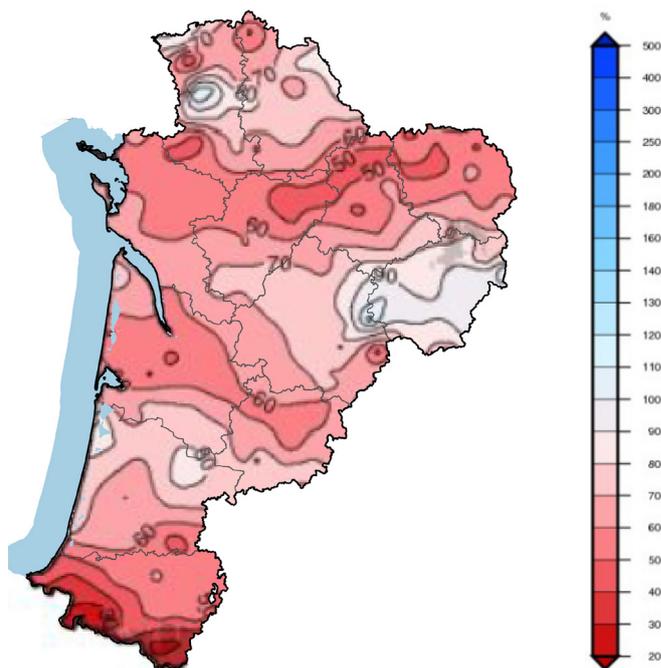
Normale : 1981-2010
Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Graphique 2
Pluviométrie cumulée 2022-2023



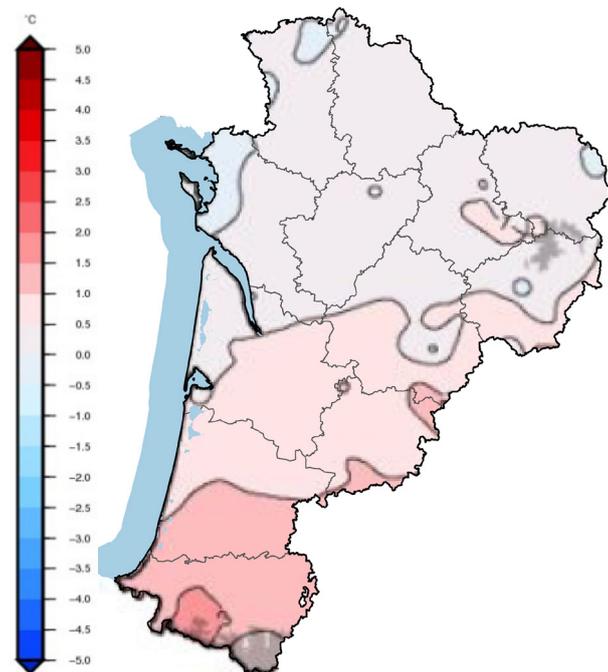
Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Carte 2
Rapport entre la hauteur de précipitations de décembre et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



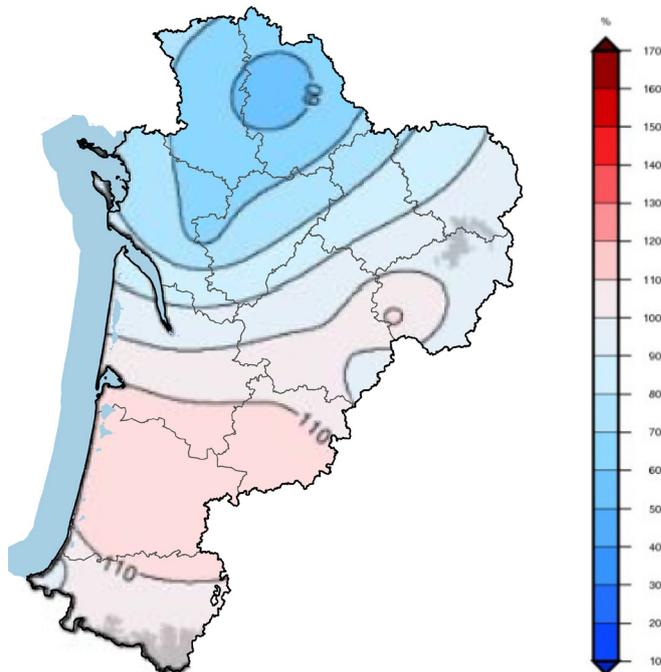
Source : Météo France

Carte 3
Écart entre la température moyenne de décembre et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



Source : Météo France

Carte 4
Rapport entre la durée d'ensoleillement de décembre et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



Source : Météo France

www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX 1
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédacteur en chef : Boris SIMON
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2023

Conjoncture mensuelle au 1^{er} janvier 2023

Fruits et légumes

Après un début décembre froid, les températures dépassent les normales de saison les semaines suivantes, ce qui ne favorise pas la consommation de fruits tels que la **pomme** et la **noix**. Cette dernière est notamment en difficulté face aux noix américaines, plus compétitives. Malgré les actions commerciales engagées, la demande ne suit pas. Ainsi, dans un contexte économique incertain et du fait de la baisse du pouvoir d'achat, le consommateur reste prudent ou s'oriente plus vers les agrumes. Dans ce marché morose, la **carotte** parvient à maintenir le cap avec un produit très qualitatif. Les ventes sont correctes (sauf en bio) et les prix en progression, intégrant la hausse des coûts de production.

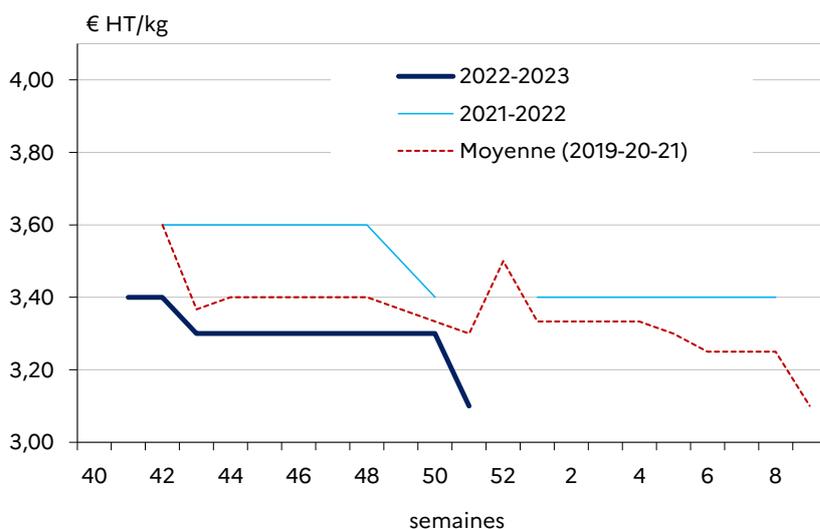
Noix

Un marché très morose

Durant tout le mois de décembre, le commerce est très peu actif. La noix ne se vend pas, la consommation du produit est en berne. Les opérations commerciales sur les petits calibres ne parviennent pas à réveiller le marché et il reste très en deçà des prévisions habituelles. Au vu des quantités en stock chez les expéditeurs et les quantités encore présentes chez les producteurs, le début d'année sera sans doute difficile.

Graphique 1

Noix Franquette sèche Sud-Ouest (cat I - cal 32+ - sac 5 kg)



Pomme

Un marché au ralenti en novembre et décembre faute de demande

La semaine de la Toussaint connaît un marché particulièrement lent suite aux vacances scolaires et un temps doux peu propice à la consommation. Seuls les petits prix engendrent quelques sorties en magasins.

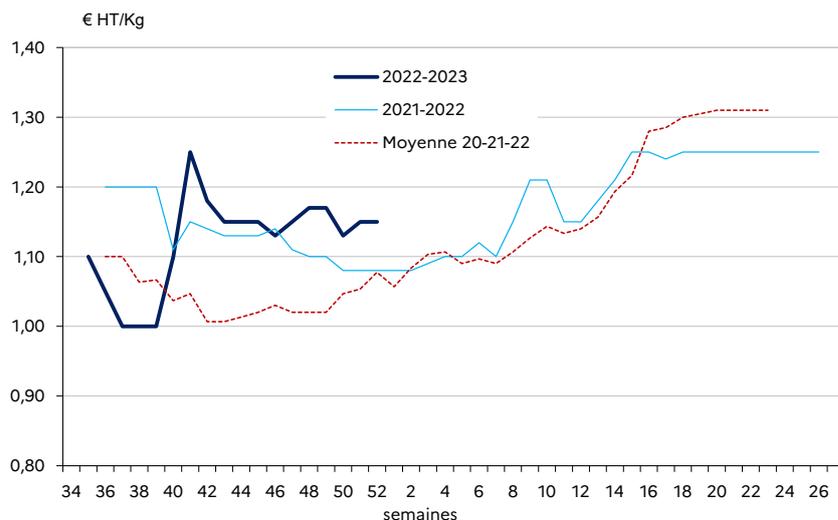
Une amélioration s'observe la semaine suivante avec un rechargement plus dynamique.

À partir du long week-end du 11 novembre, l'inertie du début de mois réapparaît avec une demande peu présente de la grande distribution et un marché de gros atone. Même si elles portent sur de faibles volumes, les sorties sont toutefois régulières. La pression exercée par la grande distribution se fait ressentir, semblant faire abstraction de la hausse des coûts de l'énergie, du carburant, des matières premières, des emballages ..., que subissent les metteurs en marché et les producteurs.

En fin de mois, malgré un rafraîchissement du temps favorable à la consommation, la demande reste en berne. Le contexte économique et son cortège de baisses de pouvoir

Graphique 2

Pomme Gala France (cat I - cal 170-220 g - plt 1 rang)



Source : FranceAgriMer - RNM

d'achat pénalisent le commerce, avec des sorties très lentes et des commandes parfois annulées au dernier moment.

Début décembre ne voit pas d'embellie se dessiner. Avec l'arrivée des vacances scolaires, la fermeture des collectivités accentue le ralentissement d'un marché déjà apathique. Par ailleurs, la demande s'oriente par tradition vers les agrumes et les autres fruits plus festifs. La

grande distribution exerce toujours une forte pression sur les cours en petits calibres. Enfin, les expéditions sont moindres entre Noël et le Jour de l'an compte tenu de la faiblesse de la demande. Certaines stations ferment pendant cette semaine.

Carotte

Un marché calme

Le retour du froid et le début de mois stimulent la demande et le volume des transactions s'accroît par rapport à fin novembre sur tous les circuits de distribution. Au champ, les rendements et les écarts de tri restent corrects. Par ailleurs, les premières mises en conservation débutent dans le Sud-Ouest. Puis, cet allant s'essouffle, malgré des actions en GMS* sur le sachet drainant quelques volumes. Au champ, les rendements restent hétérogènes selon les parcelles. En station, les écarts de tri sont normaux pour la saison et quelques gros calibres sont présents. Des velléités de hausses se profilent suite à la mise en conservation et à la progression des charges opérationnelles.

Par la suite, le retour de températures douces conjugué à la fermeture des collectivités pendant les fêtes freine la demande. Les ventes demeurent convenables et conformes à cette période de l'année.

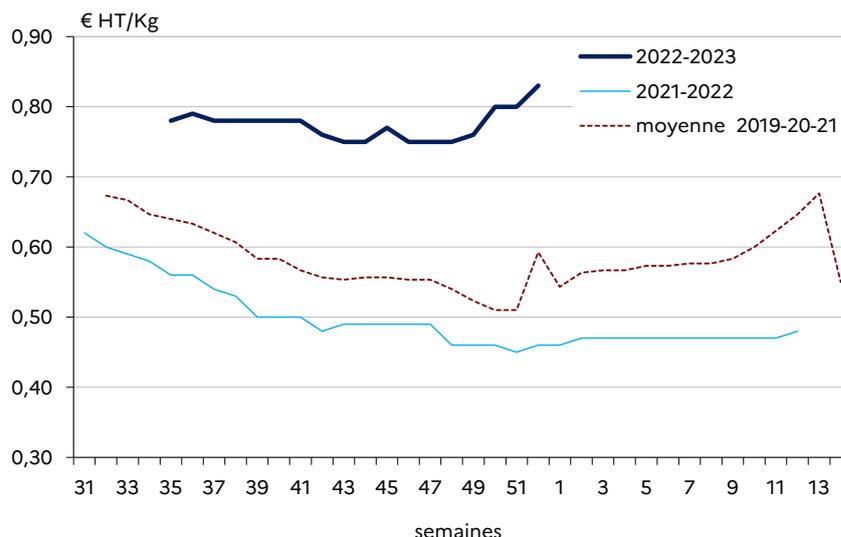
Fin décembre, les rechargements se réactivent à l'approche du dernier week-end. Les hausses de prix se confirment chez la plupart des opérateurs.

Les cours expéditions vrac 12kg Sud-Ouest progressent de 76 % par rapport à l'année passée et de 55 % sur les cinq dernières années. Le volume vendu est supérieur de 9 % à la campagne passée et de 5 % aux cinq dernières années.

* Grandes et moyennes surfaces

Graphique 3

Carotte de conservation Sud-Ouest (cat I - plt 12 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Carotte bio

Un marché complexe

Après un mois de novembre poussif, le commerce ne décolle toujours pas début décembre. La baisse de consommation sur la gamme biologique touche l'ensemble des circuits de distribution. Face à ce ralentissement, les plannings d'arrachages accusent parfois du retard. Au champ, les rendements sont satisfaisants avec un produit qualitatif et des écarts de tri sans excès.

Par la suite, le commerce reste fluctuant avec des ventes très moyennes. Les circuits de distribution sont étroits et la concurrence rude entre les bassins. Les velléités de hausses à l'approche de l'hiver sont

laborieuses. Côté calibre, la grosse carotte +40 est bien représentée. Aussi, malgré une belle qualité du produit, le marché demeure tendu faute de demande suffisante. Cette ambiance perdue, même si un petit réveil des ventes est observé en fin de mois. Quelques velléités de hausses semblent se dessiner chez certains expéditeurs et seront à confirmer en 2023.



www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédacteur en chef : Boris SIMON
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2023

Conjoncture mensuelle au 1^{er} janvier 2023

Granivores

Les abattages régionaux de porcs charcutiers restent stables sur un mois comme sur douze mois glissants. Si le volume est proche de celui de l'année précédente, le poids moyen par carcasse est en progression. Le cours du porc se stabilise en fin d'année 2022 après quelques semaines de fluctuation. Il reste globalement à un niveau élevé et proche du niveau national.

Les abattages régionaux de poulets et coquelets ont effectué une reprise. Mais le volume d'abattage total sur l'année reste impacté par la baisse de production estivale.

Pour les canards et les oies, les abattages atteignent leur pic annuel. Il est cependant bien en-dessous des années précédentes. Les mises en place ont été freinées par les mesures de restrictions contre la grippe aviaire.

Le faible niveau de l'offre tire les prix, et notamment pour le fois gras en période de fêtes.

Porcins

Les abattages de porcs en Nouvelle-Aquitaine restent stables depuis l'été, mais en baisse par rapport à 2021 ainsi que par rapport à la moyenne triennale.

Plus de 173 600 animaux ont été abattus en novembre pour 16 500 tonnes. Depuis octobre, la baisse en volume atteint 6 %.

Le volume cumulé annuel reste cependant sensiblement équivalent à celui de 2021.

Le poids moyen par animal a augmenté en cette fin d'année pour s'établir à 95 kg/tête et revenir au niveau du mois de mai.

Tableau 1

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

novembre 2022	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	16 509	173 657
Sur douze mois*	207 092	2 189 918
Évol du mois**	-5,8%	-5,3%
Évol sur douze mois	-1,0%	-0,2%

Source : Diffaga

* glissement sur douze mois calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

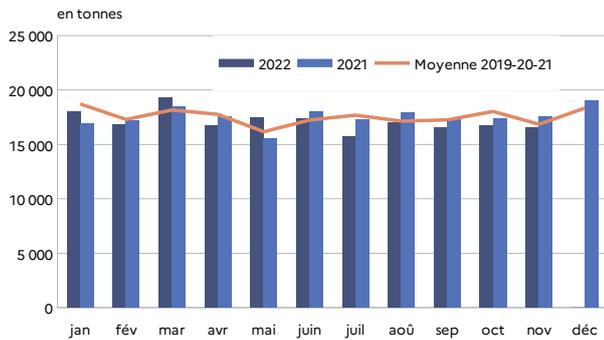
** par rapport au même mois un an plus tôt

Après une forte hausse en septembre, le cours régional du porc charcutier est stable depuis trois mois sous les 1,90 €/kg de carcasse. En semaine 52, à 1,89 €/ kg carcasse, il est supérieur de 43 % au prix de la même semaine en 2021. Il dépasse aussi la moyenne triennale à la même semaine de 32 %.

Les écarts entre cotations régionales et nationales se réduisent. La moyenne annuelle des cotations nationales pour 2022 s'établit à 1,83 €/ kg tandis que celle des cours régionaux s'élève à 1,80 €/ kg. La différence de 1,7 % est la plus faible depuis plusieurs années. Cette différence était de 3 % en 2018.

Graphique 1

Volume de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Diffaga

Graphique 2

Cotation régionale porc charcutier sud-ouest classe E



Source : FranceAgrimer - commission de cotation de Toulouse

Volailles

Après les difficultés de l'été liées aux mesures sanitaires, la production de poulets reprend en cette fin d'année.

L'écart de volume avec la moyenne triennale n'est plus que de 3,8 %. Il était de 48 % au plus fort de la crise en juin.

Cependant les répercussions des faibles productions sont visibles sur le volume cumulé annuel, en baisse de 16 % en volume et 17 % en nombre de têtes.

Tableau 2

Abattage de volailles en Nouvelle-Aquitaine

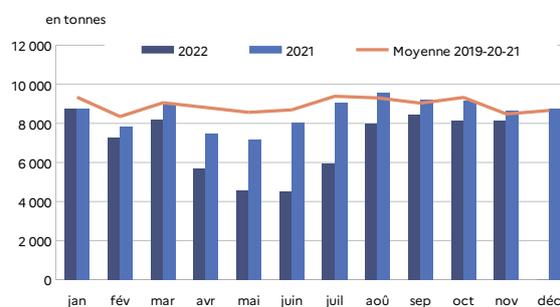
novembre 2022	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
poulets (y. c. coquelets)		
novembre 2022	8 156	5 605 274
Évol du glissement sur douze mois*	-15,9%	-16,8%
Canards		
novembre 2022	3 684	978 270
Évol du glissement sur douze mois*	-29,8%	-32,0%
Oies		
novembre 2022	43	8 029
Évol du glissement sur douze mois*	-27,9%	-27,8%

Source : Diffabatvol

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

Graphique 3

Volume de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Diffabatvol

Du côté des canards, la reprise est plus difficile, les restrictions sanitaires n'ayant pas toutes été levées.

Avec près de 3 700 tonnes et 980 000 têtes abattues dans la région en novembre 2022, la production mensuelle est à son plus haut niveau pour cette année.

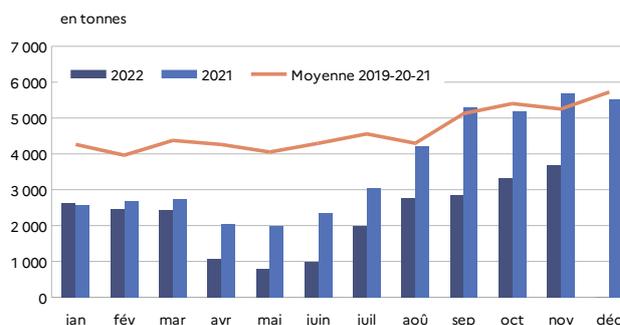
En revanche, elle ne retrouve pas les volumes de 2021. En glissement annuel, le volume de 30 500 tonnes de canards représente une baisse de 29,8 % par rapport au volume de 2021, déjà plus faible que les années précédentes.

Les mesures de confinement sont partiellement levées. Un plan Adour a été décidé sur la zone de production dense. Il laisse en vide sanitaire les élevages du 15 décembre au 15 janvier.

De plus, la zone de production de poussins et canetons en Vendée et Loire-Atlantique a été touchée également par la grippe aviaire. Cela peut retarder les reconstitutions de bandes dans les élevages néo-aquitains.

Graphique 4

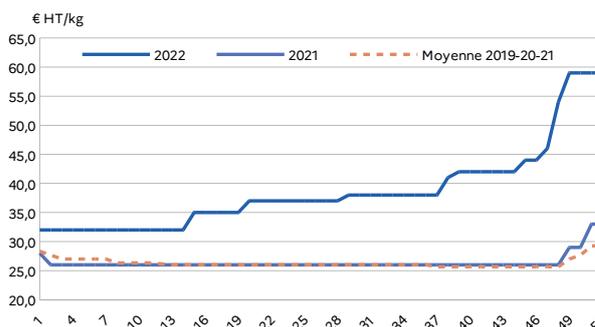
Volume de canards abattus (en tonnes)



Source :Diffabatvol

Graphique 5

Cotation du foie gras France première qualité (MIN Rungis)



Source :FranceAgrimer

De la même façon, la production d'oies remonte difficilement la pente.

Avec 43 tonnes et plus de 8 000 têtes, abattues, la production de novembre est la plus importante de l'année 2022. Néanmoins, elle ne compense pas une année de difficultés. Le volume cumulé jusqu'en novembre se porte à 387 tonnes pour 77 000 têtes. Il est en recul de 28 % par rapport à l'année précédente.

Du côté du foie gras, l'offre très faible et la demande importante pour les festivités de fin d'année font grimper les prix.

Le cours s'établit à 59 € HT/kg en semaine 52, soit le double du prix moyen triennal sur la même semaine.



www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
 Tel : 05 56 00 42 00
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
 Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
 Rédacteur en chef : Boris SIMON
 Composition : Sriset
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2023

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

JANVIER 2023 N°36

Conjoncture mensuelle au 1^{er} janvier 2023

Herbivores

La production de gros bovins de boucherie s'est stabilisée au mois de novembre. Si la tendance à la baisse est sensible pour les animaux de races lait, les tonnages en race viande se maintiennent. La production de veaux est en hausse par rapport au mois précédent mais en repli en cumul annuel.

Les exportations de broutards ont entamé leur reprise en novembre. L'offre toujours limitée en bovins maintient tous les cours à des niveaux élevés.

La reprise annuelle des abattages d'agneau intervient plus tôt que d'habitude. Les prix se maintiennent à un niveau élevé et augmentent en fin d'année.

Les volumes caprins continuent leur progression saisonnière. Le cours du chevreau augmente nettement début décembre.

Gros bovins de boucherie

En novembre 2022, plus de 11 600 vaches de réforme de race viande et près de 3 200 vaches de race lait sortent des élevages pour abattage dans la région.

Les deux productions sont en hausse par rapport au mois précédent, de

+1,4 % pour les vaches de race lait et +9,2 % pour les vaches de race viande.

Sur le long terme, la dynamique est plus hétérogène. Ainsi, le volume sorti des vaches de race viande est en augmentation de 5,8 % par rapport à la moyenne des trois

années précédentes. Le volume des vaches de race lait est, en revanche, en repli de 8,7 % par rapport à cette moyenne triennale.

Pour l'ensemble des vaches de réforme, les volumes cumulés annuels sont supérieurs de 0,5 % à ceux de l'année dernière.

Tableau 1

Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

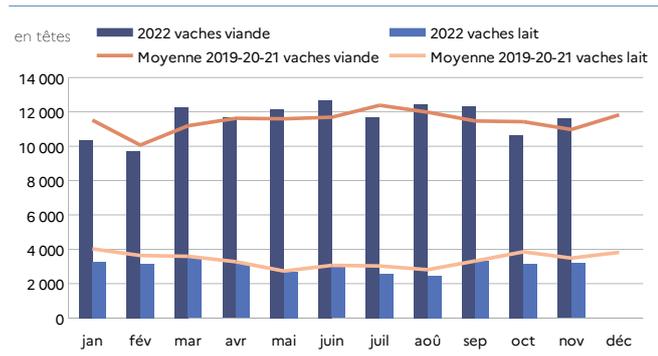
en têtes	vaches de réforme		dont race à viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	nov.-22	Évol cumul*	nov.-22	Évol cumul*	nov.-22	Évol cumul*	nov.-22	Évol cumul*
Charente	981	3,9%	717	8,7%	514	3,9%	626	-6,4%
Charente-Maritime	732	-3,2%	456	4,2%	223	3,5%	217	2,8%
Corrèze	1 352	1,9%	1 240	2,1%	289	-4,2%	294	-3,2%
Creuse	1 928	1,6%	1 827	0,9%	1 441	2,2%	1 469	-5,9%
Dordogne	1 316	-2,7%	993	-1,1%	525	-3,2%	784	-1,2%
Gironde	216	10,2%	163	2,5%	74	48,7%	45	-17,4%
Landes	394	-4,2%	272	-4,6%	62	-5,0%	126	-12,1%
Lot-et-Garonne	422	4,8%	260	5,2%	116	-11,0%	63	-20,5%
Pyrénées-Atlantiques	1 581	5,5%	1 075	8,0%	295	13,6%	444	-9,5%
Deux-Sèvres	3 418	-2,9%	2 553	-1,8%	1 108	3,7%	2 363	-5,9%
Vienne	886	4,7%	658	8,2%	452	4,5%	746	-6,4%
Haute-Vienne	1 558	-0,7%	1 389	-0,3%	1 351	-2,9%	2 073	-3,8%
Nouvelle-Aquitaine	14 784	0,5%	11 603	1,7%	6 450	1,5%	9 250	-5,4%

Source : BDNI

* cumul depuis janvier / même période année n-1

Graphique 1

Production de vaches de boucherie, en têtes



Source : BDNI

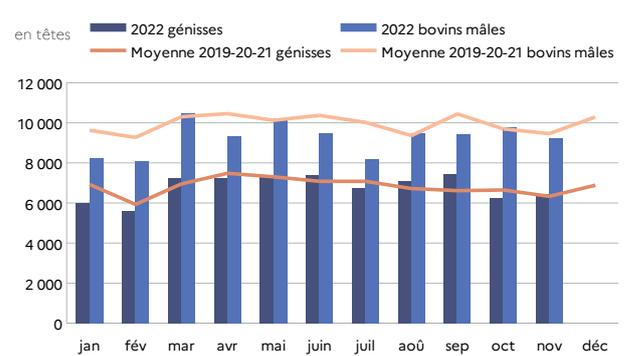
En novembre nous constatons un net repli des sorties de bovins mâles, avec 9 250 animaux vendus pour abattage, soit -5,2 % par rapport à octobre. L'écart avec la moyenne triennale des mois de novembre précédents est en recul de 2,2 %. La production de génisses se maintient à un niveau régulier

depuis le début de l'année : 6 500 bêtes sont sorties des élevages régionaux en novembre. Ce nombre est supérieur de 1,9 % à la moyenne triennale.

Les faibles sorties de vaches de races Limousine et Blonde d'Aquitaine sur le bassin Grand Sud, ainsi qu'une réforme du calcul des cotations animales, ne permettent pas l'affichage de leurs cotations pour cette période.

Graphique 2

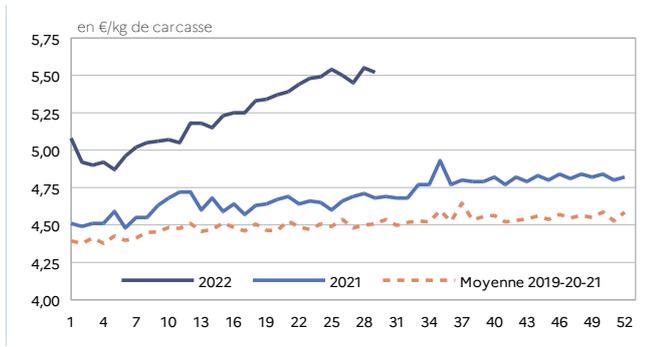
Production de génisses et de bovins mâles de boucherie, en têtes



Source : BDNI

Graphique 3

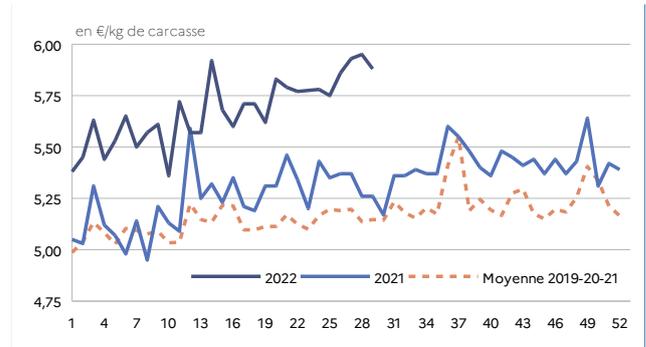
Cotation vache limousine U-(<10ans,>350kg)



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 4

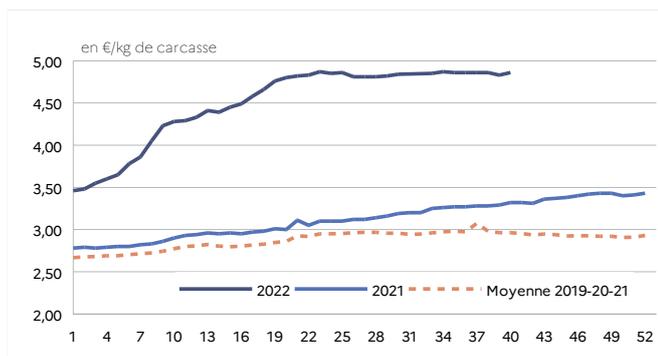
Cotation vache Blonde d'A. U-(<10ans,>350kg)



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 5

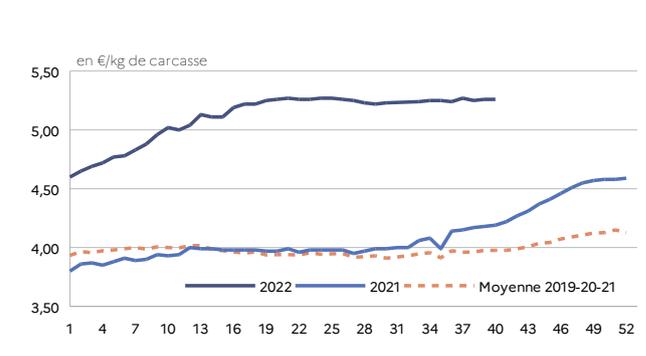
Cotation vache laitière P=



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 6

Cotation jeune bovin mâle U=(type viande>330 kg)



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Veaux

La production de veaux augmente sensiblement au mois de novembre. Les volumes d'animaux sortis des élevages sont supérieurs à ceux du mois précédent : +20,7 % pour le total des veaux de race lait et viande. Ils sont aussi supérieurs à la moyenne triennale : +3,9 % pour les veaux de race viande et +7,2 % pour les veaux de race lait, alors qu'ils étaient inférieurs à cette moyenne depuis juin.

Les principaux départements producteurs de veaux de Nouvelle-Aquitaine : Dordogne, Pyrénées-Atlantiques et Corrèze, affichent une production en retrait (de -2 % à -17 %), mais la hausse de production dans d'autres départements contre-balance ce fait.

Les cours poursuivent la hausse observée depuis maintenant plusieurs mois.

Tableau 2
Production de veaux de boucherie

en têtes	veaux de boucherie race viande		veaux de boucherie race lait	
	nov.-22	Évol cumul*	nov.-22	Évol cumul*
Charente	239	-12,1%	189	-24,3%
Charente-Maritime	412	-1,3%	540	6,5%
Corrèze	2 713	-10,9%	545	-14,5%
Creuse	499	-10,6%	3	-2,0%
Dordogne	3 077	-2,1%	1 319	-16,9%
Gironde	125	-22,8%	5	-37,7%
Landes	225	-7,6%	189	4,3%
Lot-et-Garonne	1 358	-5,7%	480	-14,2%
Pyrénées-Atlantiques	2 027	-10,7%	1 570	-13,6%
Deux-Sèvres	702	5,3%	687	-13,3%
Vienne	128	-9,9%	175	30,6%
Haute-Vienne	701	-9,9%	204	13,6%
Nouvelle-Aquitaine	12 206	-7,2%	5 906	-12,6%

Source : BDNI

* cumul depuis janvier / même période année n-1

L'évolution du prix du veau élevé au pis U reste en dents de scie à 9,40 €/kg de carcasse, soit 6,1 % de plus que la moyenne triennale en semaine 52.

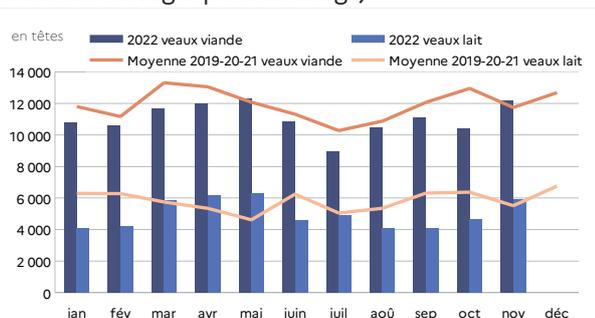
Les cours des veaux non élevés au pis R et O poursuivent leur progression saisonnière. Le prix du veau R atteint

7,71 €/kg de carcasse en semaine 52, soit 18 % de plus que la moyenne triennale de la même semaine.

Pour le veau U, le cours s'élève à 7,25 €/kg de carcasse, un écart de 20 % au-dessus de la moyenne triennale.

Graphique 7

Production de veaux de boucherie, en têtes (sorties des élevages pour abattage)



Source : BDNI

Graphique 9

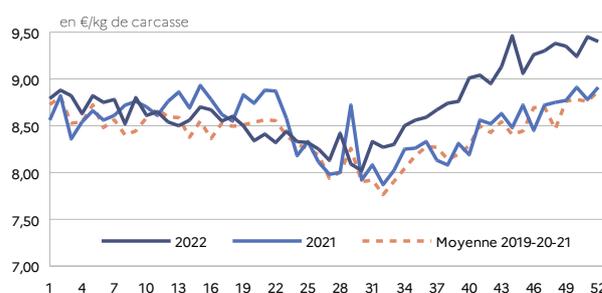
Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 8

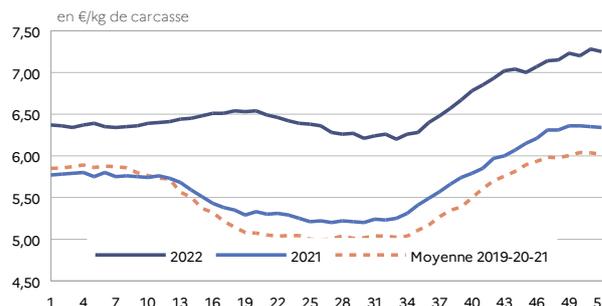
Cotation veau élevé au pis rosé clair U



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Graphique 10

Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Toulouse

Broutards

Après trois mois de stabilité, le nombre de broutards exportés par la Nouvelle-Aquitaine affiche sa hausse annuelle. Plus de 23 7000 animaux ont été vendu ce mois, dont 87 % de broutards légers.

Le nombre de broutards légers vendus depuis janvier est en deçà de 7 % par rapport à l'année précédente. Cette tendance est généralisée sur la quasi-totalité de la région, notamment dans les deux principaux départements exportateurs que sont la Creuse et la Corrèze. Les volumes restent stables pour la Haute-Vienne.

Le volume de broutards lourds est en retrait plus modéré, avec -4,6 % en cumul annuel.

Tableau 3
Exportations de broutards

en têtes	broutards légers (6 à 12 mois)		broutards lourds (12 à 18 mois)	
	nov.-22	Évol cumul*	nov.-22	Évol cumul*
Charente	876	-0,5%	99	4,8%
Charente-Maritime	280	-13,5%	37	-28,6%
Corrèze	4 007	-6,6%	570	-3,8%
Creuse	5 719	-10,8%	1 033	-0,9%
Dordogne	1 856	-2,9%	152	8,9%
Gironde	336	-11,4%	14	-18,9%
Landes	258	15,4%	8	29,4%
Lot-et-Garonne	436	-11,0%	40	-41,9%
Pyrénées-Atlantiques	1 741	-7,7%	102	-18,0%
Deux-Sèvres	683	-20,1%	141	-32,6%
Vienne	1 012	-8,5%	174	-11,1%
Haute-Vienne	3 646	-0,1%	541	7,1%
Nouvelle-Aquitaine	20 850	-7,0%	2 911	-4,6%

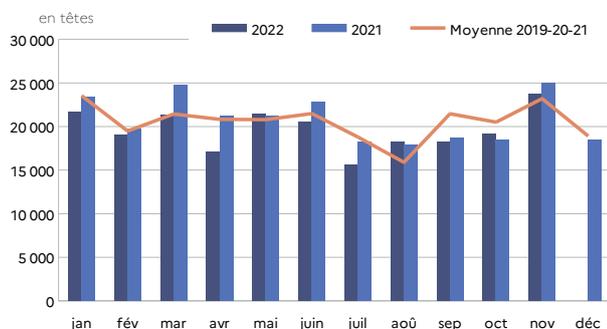
Source : BDNI - données provisoires

* cumul depuis janvier / même période année n-1

Les cours affichent un plateau haut depuis le mois de mai. Le prix des broutards de race Limousine U atteint 3,54 €/kg vif en semaine 52.

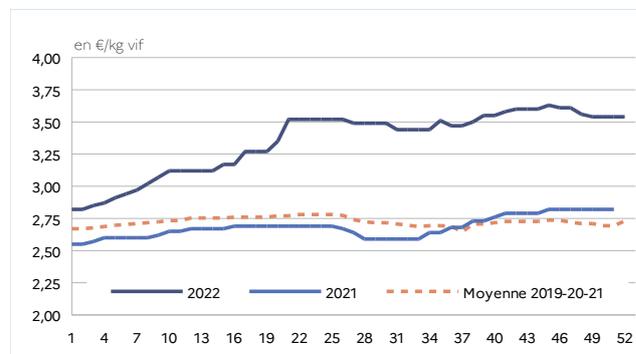
Pour l'ensemble de l'année, le cours moyen se porte à 3,35 €/kg vif soit 24,9 % de plus qu'en 2021.

Graphique 11
Exportation de broutards



Source : BDNI - données provisoires

Graphique 12
Cotation broutard race Limousine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgrimer Commission de cotation Limoges

Abattages de bovins, ovins et caprins

Tableau 3
Activité des abattoirs

novembre 2022			
	Bovins	Ovins	Caprins
Abattages mensuels (en tonnes)	14 114	1 431	311
Évol cumul*	-2,5%	-6,4%	-5,3%
Évol du mois**	-3,6%	-5,8%	-19,1%

Source : Agreste SSP - Diffaga - Diffabatvol

* cumul depuis janvier / même période année n-1

** par rapport au même mois un an plus tôt

Ovins

Les abattages d'ovins ont entamé leur reprise de fin d'année un mois plus tôt que les années précédentes. En novembre, plus de 1 400 t d'ovins sont traitées dans les abattoirs régionaux, dont 945 t d'agneaux.

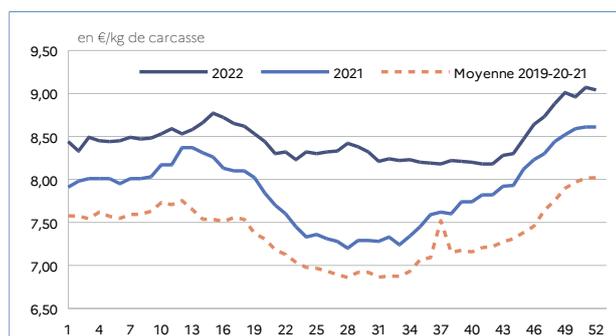
Le volume total atteint en novembre 2022 est légèrement inférieur de 3 % par rapport à la moyenne triennale.

En revanche, la différence du tonnage des seuls agneaux est plus importante : -9 % par rapport à la moyenne triennale.

La progression du cours régional de l'agneau n'a pas faibli en fin d'année. En semaine 52, il atteint 9,04 €/kg de carcasse, dépassant le seuil symbolique de 9 €/kg. Il augmente au-delà des prix déjà élevés des mois d'avril et mai. Il est supérieur de 12,7 % à la moyenne triennale.

Graphique 11

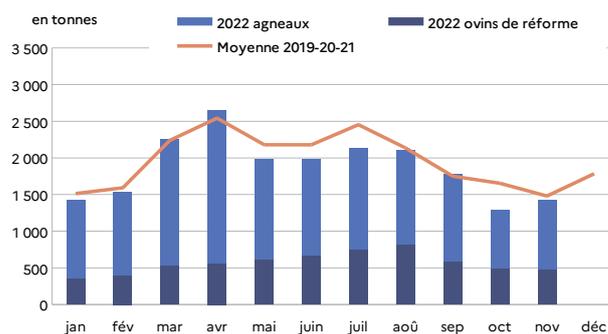
Cotation agneau 16-19 kg couvert U



Source : FranceAgrimer Commission de cotation de Poitiers

Graphique 13

Abattages ovins



Source : Agreste SSP - Diffaga

Caprins

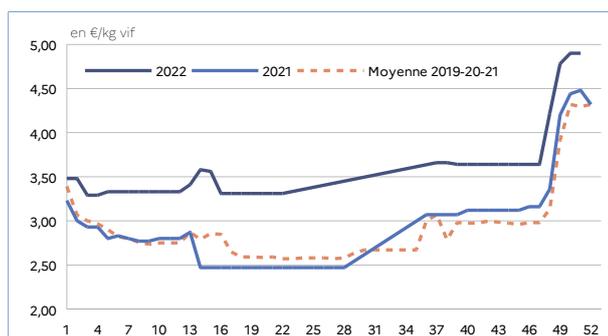
En Nouvelle-Aquitaine, la reprise saisonnière entamée par les caprins se poursuit en novembre 2022. Un volume de 420 tonnes a été abattu, dont plus d'un tiers de chevreaux.

Le volume total de caprins abattus en novembre est supérieur de 13 % à celui de la moyenne triennale. En revanche, le volume de chevreaux abattus est inférieur de 10 % à cette moyenne.

Le cours du chevreau a effectué sa hausse de fin d'année. Il atteint un palier à 4,90 €/kg de carcasse en semaine 51.

Graphique 12

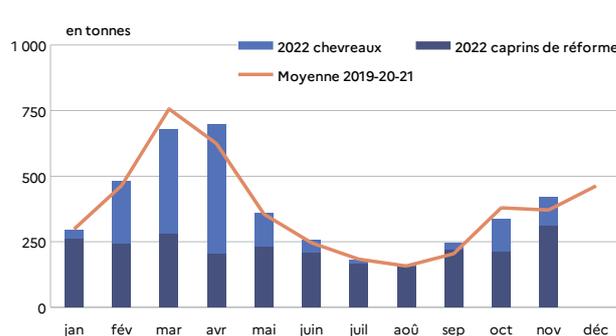
Cotation chevreau



Source : FranceAgrimer Commission de cotation de Poitiers

Graphique 14

Abattages caprins



Source : Agreste SSP - Diffaga - Diffabatvol



www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
 Tel : 05 56 00 42 00
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
 Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
 Rédacteur en chef : Boris SIMON
 Composition : Sriset
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2023

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

JANVIER 2023 N°36

Conjoncture mensuelle au 1^{er} janvier 2023

Lait

Les livraisons régionales de lait de vache sont en retrait de 10 % par rapport à la moyenne triennale 2019-20-21. Le prix moyen payé au producteur poursuit sa forte hausse pour atteindre 496 €/1 000 litres en octobre 2022, chiffre jamais atteint ces trois dernières années.

Les livraisons de lait de chèvre baissent. L'évolution infrarégionale est disparate depuis le début de l'année, notamment dans les départements les moins producteurs. Le prix payé au producteur atteint 995 €/1 000 litres, chiffre non égalé depuis trois ans.

Les livraisons de lait de brebis redémarrent en novembre. Les volumes collectés sont moins toniques qu'en 2021.

Lait de vache

Les livraisons régionales faiblissent en novembre 2022 avec 69 millions de litres de lait livrés par les éleveurs. Les volumes sont inférieurs de 1,4 % à ceux du mois précédent et de 5,9 % à novembre 2021.

A l'instar d'octobre 2022, les départements du Sud-Ouest sont principalement impactés par la baisse. En revanche, la Creuse et la Haute-Vienne voient leur production augmenter légèrement.

En cumul depuis janvier 2022, les livraisons représentent 836,6 millions de litres. Elles sont inférieures de 5,7 % à celles de 2021 sur la même période. Tous les départements sont concernés par cette baisse annuelle. Le volume total est inférieur de

Tableau 1
Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine

novembre 2022	Volume 1000 l.	Évolution du mois*
Charente	6 359	-3,0%
Charente-Maritime	6 134	-9,0%
Corrèze	2 557	0,5%
Creuse	2 685	2,5%
Dordogne	7 292	-5,6%
Gironde	1 461	-13,2%
Landes	2 163	-11,2%
Lot-et-Garonne	2 906	-12,9%
Pyrénées-Atlantiques	9 237	-11,9%
Deux-Sèvres	17 553	-3,8%
Vienne	6 739	-4,5%
Haute-Vienne	4 053	1,2%
Nouvelle-Aquitaine	69 139	-5,9%

Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgrimer

* volume du mois / volume du même mois année n-1

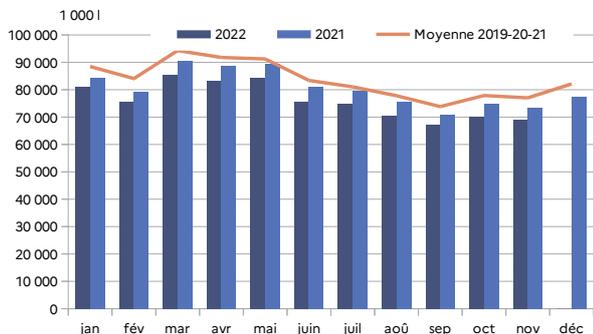
10,2 % à la moyenne triennale 2019-20-21.

Le prix payé au producteur continue d'augmenter pour atteindre

496 €/1 000 litres dans la région. Il est supérieur d'un quart à celui de novembre 2021 et de plus d'un tiers à la moyenne triennale 2019-20-21.

Graphique 1

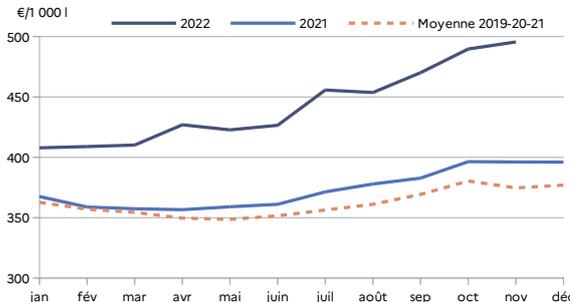
Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgrimer

Graphique 2

Prix mensuel lait de vache



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgrimer

Lait de chèvre

En novembre, près de 16 millions de litres de lait ont été livrés en Nouvelle-Aquitaine, moins 13 % par rapport à octobre 2022. Tous les départements enregistrent une baisse. En revanche, la collecte de lait augmente de 4,2 % par rapport à novembre 2021.

Le cumul des livraisons de janvier à novembre 2022 augmente de 1,5 %. La situation infrarégionale est hétérogène, surtout dans les petits bassins de production, Charente et Lot-et-Garonne. Les principaux départements producteurs restent stables. Le volume total est supérieur de 2,6 % à la moyenne triennale 2019-20-21.

Tableau 2

Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine

novembre 2022	volume (1 000 litres)	évolution du mois *
Deux-Sèvres	7 888	5,5%
Vienne	4 166	1,0%
Dordogne	1 168	10,9%
Charente	848	-4,5%
Nouvelle-Aquitaine	15 900	4,2%

Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgrimer

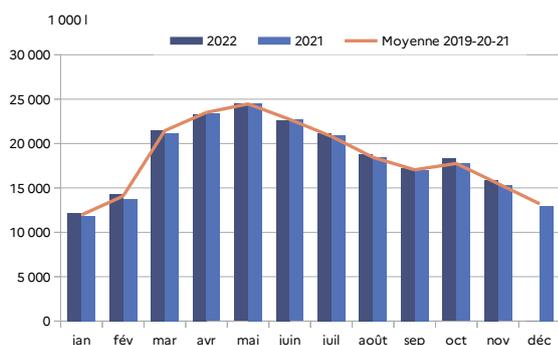
* volume du mois / volume du même mois année n-1

Le prix payé au producteur continue d'augmenter significativement en novembre. Il atteint 995 €/1 000 litres, soit 305 € en plus

par rapport à juin 2022. Le prix est supérieur de 10,3 % à novembre 2021 et de 14,2 % à celui de la moyenne triennale 2019-20-21.

Graphique 3

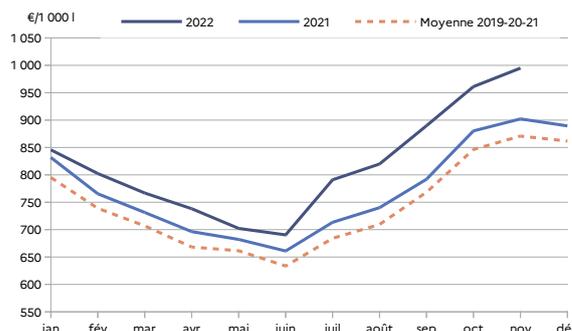
Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgrimer

Graphique 4

Prix mensuel lait de chèvre



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgrimer

Lait de brebis

Les livraisons régionales entament leur reprise saisonnière. La production est inférieure de 7,1 % par rapport au même mois 2021.

Le cumul de janvier à novembre 2022 enregistre une baisse de 4,3 %.

Le volume total livré est inférieur de 9,1 % à la moyenne triennale 2019-20-21.

Tableau 3

Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine

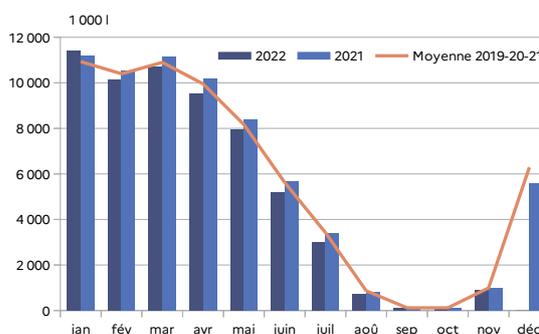
novembre 2022	volume (1 000 litres)	évolution du mois *
Pyrénées-Atlantiques	828	-8,6%
Nouvelle-Aquitaine	901	-7,1%

Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgrimer

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Graphique 5

Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgrimer

Transformation

En novembre, la production de lait liquide augmente de 9 % par rapport à novembre 2021 et de 6 % à octobre 2022. Le cumul annuel reste inférieur de 2 % par rapport à 2021.

La fabrication de beurre est en hausse de 4 % comparé à novembre 2021 et de 7 % pour sa production cumulée à la même date.

La fabrication de fromages de chèvre diminue de 2 % par rapport à novembre 2021 et sa production cumulée est équivalente à celle de 2021.

La fabrication de fromages de brebis augmente de 17 % par rapport à novembre 2021 et de 26 % à octobre 2022.

Tableau 4

Production des principaux produits laitiers en Nouvelle-Aquitaine

en milliers de litres (lait), tonnes	production		évolution*	
	novembre 2022	mensuelle	cumulée	mensuelle
Lait liquide conditionné	13 538	141 625	9 %	-2%
Beurre	2 133	23 576	4 %	7%
Fromages de chèvre	6 108	69 120	-2 %	0%
dont bûchettes	3 682	42 357	-6 %	-2%
Fromages de brebis	401	14 354	17 %	-5%
dont Ossau-Iraty	0	4 287		-12%
Produits dérivés de l'industrie laitière	4 273	45 846	1 %	-1%

Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgrimer

* volume du mois / volume du même mois année n-1

La fabrication des produits dérivés de l'industrie laitière se maintient.



www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
Rédacteur en chef : Boris SIMON
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2023